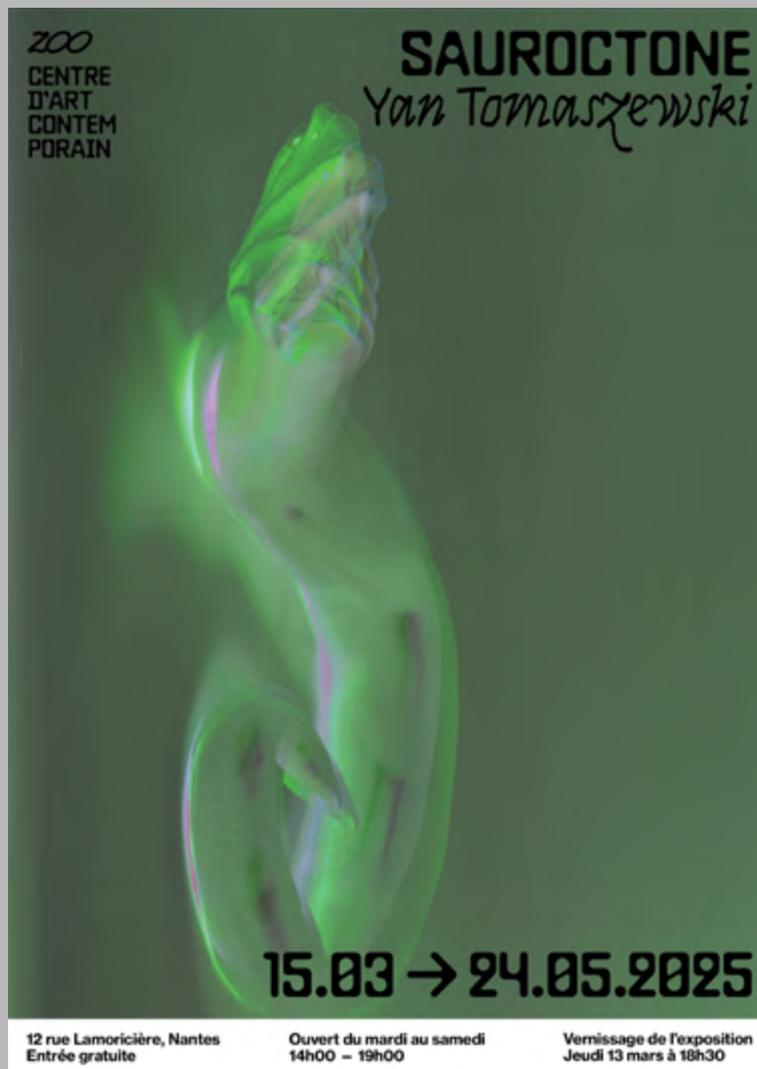


ZOO

CENTRE
D'ART
CONTEM
PORAIN



ZOO
CENTRE
D'ART
CONTEM
PORAIN

SAUROCTONE
Yan Tomaszewski

15.03 → 24.05.2025

12 rue Lamoricière, Nantes
Entrée gratuite

Ouvert du mardi au samedi
14h00 – 19h00

Vernissage de l'exposition
Jeudi 13 mars à 18h30

DOSSIER DE PRESSE →

SAUROCTONE

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE DE YAN TOMASZEWSKI

14 mars – 24 mai 2025

Vernissage jeudi 13 mars à 18h30

Commissariat Patrice Joly

Zoo centre d'art contemporain

Le centre d'art contemporain Zoo invite Yan Tomaszewski à réaliser une exposition monographique du 14 mars au 24 mai 2025.

Le travail de Yan Tomaszewski recourt à divers médiums en fonction des projets qu'il met en œuvre ; pour le projet *Gangnam Beauty* par exemple, où il met en scène le désir de transformation physique d'un admirateur d'un leader de la K-pop, il est vidéaste ; pour interroger les motivations derrière la destruction d'une maison de collectionneurs il est à nouveau réalisateur pour le film *The Good Breast and the Bad Breast* déjà présenté par le centre d'art Zoo dans le cadre de l'exposition *Shelter* à l'Atelier de Nantes. Mais le jeune artiste parisien est aussi sculpteur, céramiste, vitrailliste, installationniste, etc., chaque fois se faisant aider par une équipe de spécialistes avec lesquels il met en œuvre de véritables collaborations.

C'est le projet final qui décidera du médium privilégié : pour la commande qu'il a réalisé avec le musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, Yan Tomaszewski « s'est fait architecte » pour concevoir une caverne en forme d'astéroïde : à l'intérieur de cette dernière était disposé un ensemble de récipients en verre aux allures de bécans et autres flacons en verre, ceci pour évoquer le laboratoire stellaire à l'origine de la vie sur terre issue de la poussière d'étoile venue bombarder le sol de la planète lors de sa formation. Les centres d'intérêt de l'artiste vont de la K-pop à la psychanalyse, en passant par l'astronomie et les mythes asiatiques.

L'artiste éprouve un intérêt particulier pour les saints sauroctones, ces saints pourfendeurs de monstres dont l'origine se perd dans les méandres de la préhistoire de la chrétienté et qui condensent un certain nombre de thèmes comme la persistance de cultes païens, une imagerie que l'on

pourrait qualifier de fantastique, mais aussi la crainte qu'éprouvent les populations à l'endroit des fleuves, générateurs de crues dévastatrices. Cette crainte s'incarne dans la figure de monstres (dragons et autres vouivres) que les saints en question viennent combattre. Un arrière-plan moral se dégage aussi de cette lutte que mènent les saints et donc la chrétienté envers les forces de la nature qu'il s'agit de maîtriser.

Si les anguilles n'appartiennent pas à cette catégorie d'animaux légendaires, elles s'y apparentent par leur déplacement et leur aspect serpentin qui fait également penser au cours des fleuves sauvages. Au XIII^e siècle, des procès en excommunication sont perpétrés à l'encontre des anguilles, témoignant du regard des populations locales à l'endroit de ces animaux que l'on soupçonne d'être malfaisants, maléfiques. Cette subjectivation très contemporaine de l'animal s'accompagne d'une volonté de punir ces animaux, une connotation morale que l'on retrouve aussi dans le terme de « correction » appliqué à la rectification du cours des fleuves, un terme toujours en vigueur.

Ces anguilles sont aujourd'hui menacées d'extinction du fait justement des nombreuses modifications que l'homme a apportées aux fleuves sauvages et qui rendent les trajets vers les zones de reproduction de plus en plus difficiles. En même temps, ils font l'objet de recherches poussées de la part de scientifiques qui étudient des mouvements capables de les propulser jusqu'au milieu de l'océan en dépensant un minimum d'énergie : le centre d'art présentera un « robot anguille » qui reproduit la forme et le mouvement de l'animal, conçu en collaboration avec le laboratoire Robotique et Vivant de l'IMT Atlantique de Nantes. Un avatar qui renvoie par ailleurs à la volonté très contemporaine et



pour le moins angoissante de remplacer le vivant par des machines, un thème qui rejoint les préoccupations de l'artiste : ce dernier s'est déjà penché sur la question du fleuve ainsi que de la conservation de son biotope, sans oublier toutes les manifestations culturelles qui lui sont attachées et qui ont déjà fait l'objet de la part de l'artiste d'un projet conséquent avec la Galerie Municipale Jean Collet et le MAC VAL situés à proximité des bords de Seine.¹

Pour l'exposition *Sauroctone* au centre d'art Zoo, l'artiste a réalisé une grande installation faite d'îlots qui déploient nombre d'éléments liés à l'historiographie des fleuves et aux mythologies qu'ils drainent en produisant notamment un vitrail figurant ce fameux saint sauroctone et en créant des sculptures hybrides en céramique et verre coloré qui proposent une imagerie renouvelée de l'imaginaire fluvial. Une imagerie brouillée par les milliers de microbilles de plastique qui viennent recouvrir le sol de ces îlots et nous ouvrir les yeux sur la réalité des atteintes au biotope tandis que l'anguille robot, au-delà de la

prouesse scientifique qu'elle représente, nous alerte sur les menaces qui pèsent sur la faune des milieux aquatiques naturels.

¹ *Sequana*, exposition à la Galerie Municipale Jean Collet et au MAC VAL, 2023.

Cette exposition a été réalisée en collaboration avec les ateliers MilleFeuilles, les ateliers de la Ville de Nantes BONUS, l'école IMT Atlantique de Nantes, l'école d'art de Douai et l'entreprise Eco Recycling.



Yan Tomaszewski, vue d'atelier, Cité internationale des arts, 2023.
Détail du travail en cours pour le projet *Sequana*. Courtesy de l'artiste.

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE →

YAN TOMASZEWSKI

Yan Tomaszewski a été formé en art aux Beaux-Arts de Paris, en cinéma au Fresnoy Studio national des arts contemporains et en sciences humaines à l'École Normale Supérieure de Lyon. Ses projets sont présentés aussi bien dans des institutions d'art contemporain que dans des festivals de cinéma, principalement documentaires. Il a notamment exposé au MAC VAL à Vitry-sur-Seine, au Middelheim Museum à Anvers, au MAK Center for Arts and Architecture à Los Angeles, au Centre Pompidou à Paris. Ses films ont été diffusés dans des festivals tels que IDFA Amsterdam, FID Marseille, Festival International du Film sur l'Art à Montréal, Queer Lisboa et Doclisboa à Lisbonne. Il enseigne à l'École Nationale d'Architecture Paris Val de Seine et a été lauréat du Prix COAL Art et Écologie en 2024.

Fonctionnant par grands ensembles qui souvent s'entrecroisent dans des installations, le travail de Yan Tomaszewski part d'artefacts et de faits réels pour les soumettre à des processus de transformation narratifs et matériels. Il puise ses inspirations dans des domaines aussi variés que l'ingénierie fluviale, le néopaganisme, la robotique, la chirurgie esthétique, l'astrochimie, la géologie ou la psychanalyse. Les médiums qu'il utilise principalement sont l'image en mouvement et le volume, avec une dimension performative. Ses sculptures prennent la forme de corps hybridés – entre technologie et bestiaires chimériques, alliant l'archaïque au futuriste. Les films qu'il réalise s'inscrivent dans une démarche documentaire qui conjugue enquête de terrain, travail en atelier, écriture et tournages. Ces deux sillons se recoupent fréquemment, les sculptures venant habiter les films, parfois en tant qu'éléments de décor, parfois en tant qu'éléments actifs catalysant la narration.



**Yan Tomaszewski, *Sequana*, 2023.
Performance du MAC VAL à la Seine, Nuit Blanche 2023.
Photo : Fernanda Tafner.**



Yan Tomaszewski, *La Correction*, 2025. Vidéo HD.



Yan Tomaszewski, *Sauroctone*, 2023. Vitrail.



Yan Tomaszewski, *Sauroctone*, vue d'atelier, 2023.
Grès émaillé et verre soufflé.

ZOO

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN



À PROPOS

Fondé en 1989 à Nantes par un collectif d'artistes, critiques, architectes, enseignant-es et étudiant-es, Zoo est un centre d'art contemporain dédié à l'émergence d'artistes français-es et étranger-ères.

Offrant son espace aux premières expositions personnelles de jeunes artistes, l'association est aussi à l'initiative d'expositions collectives, de collaborations avec des institutions internationales et d'un festival de création contemporaine transdisciplinaire. Outre ses activités artistiques, une micro-librairie est ouverte afin d'y proposer une sélection d'ouvrages de référence dans les champs de l'art contemporain, l'esthétique, la poésie, les nouvelles écritures.

Zoo valorise ainsi sa propre ligne éditoriale avec sa maison d'édition Zéro2 éditions et sa revue 02 trimestrielle gratuite et bilingue consacrée à l'actualité de l'art contemporain qui a fêté en 2022 ses 25 ans d'existence avec son 100ème numéro.

ACTUALITÉS

Pour ne manquer aucune actualité du centre d'art Zoo et de la revue 02, inscrivez-vous à notre newsletter !

Instagram @zoo.galerie

Facebook zoo.galerie.nantes

YouTube @zoocacnantes

Site internet www.zoogalerie.fr

COORDONNÉES

Zoo centre d'art contemporain
12 rue Lamoricière
44100 Nantes – France
[contact\[at\]zoogalerie.fr](mailto:contact@zoogalerie.fr)
(+33) 02 55 11 88 45

Contact presse et médiation
Lilla Gauthier, chargée de
communication et médiation
[lilla.gauthier\[at\]zoogalerie.fr](mailto:lilla.gauthier@zoogalerie.fr)

Tramway ligne 1 arrêt Chantiers Navals
Bus C1, C3, 23 arrêt Lamoricière
Bus 11 arrêt René Bouhier
Station bicloo Lamoricière
Coordonnées GPS : 47,2121117, -1,5711750

VISITER

L'entrée est libre et gratuite pour tous-tes. Le centre d'art est accessible uniquement en période d'exposition, du mardi au samedi de 14h à 19h. Fermé les dimanches, lundis et jours fériés.

L'accès à la micro-librairie se fait sur les horaires d'ouverture du centre d'art. Consultation et achats possibles en ligne et sur place.

PARTENAIRES

Zoo bénéficie du soutien de la Ville de Nantes, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et du Ministère de la Culture - Drac des Pays de la Loire. Cette exposition a été réalisée en collaboration avec les ateliers MilleFeuilles, les ateliers de la Ville de Nantes BONUS, l'école IMT Atlantique de Nantes, l'école d'art de Douai et l'entreprise Eco Recycling.